

_Lettera_N_3844

Al conte Louis-Antoine Colle

*Turin, 7 juillet 1883

A Mr le Comte et Mme la Comtesse Colle,

A votre départ de Turin, mon très cher ami, je suis resté en peine pour votre santé qui [n'] était pas bonne. Car vous étiez enrhumé fortement avec la toux. J'ai confiance en Dieu que maintenant vous soyez mieux; toutefois si vous m'écrivez deux mots sur ce propos vous me faites un grand plaisir.

A Borgo S. Martino, la fête a été toute pour vous. La chambre, le chant, la musique, les enfan[t]s, les Evêques, vous attendaient ardem[m]ent. J'ai cherché de régler toutes les affaires en invitant tout le monde à faire des prières à votre intention.

La grâce du bon Dieu soit toujours avec vous et avec Madame, et avec l'espérance de vos nouvelles au plus tôt je suis à jamais en J. Ch. |

Affectionné comme fils et serviteur Abbé J. Bosco